

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de Gerardi Cameracensis Acta synodi Atrebatensis, Vita Autberti, Vita tertia Gaugerici, varia scripta ex officina Gerardi exstantia, éd. Steven Vanderputten, Diane J. Reilly, Turnhout, Brepols, 2014 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 270).

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2015

Document Version
Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N 2015, 'Compte rendu de Gerardi Cameracensis Acta synodi Atrebatensis, Vita Autberti, Vita tertia Gaugerici, varia scripta ex officina Gerardi exstantia, éd. Steven Vanderputten, Diane J. Reilly, Turnhout, Brepols, 2014 (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 270).', *Le Moyen Âge*, VOL. 121.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Gerardi Cameracensis Acta synodi Atrebatensis, Vita Autberti, Vita tertia Gaugerici, varia scripta ex officina Gerardi exstantia, éd. Steven VANDERPUTTEN, Diane J. REILLY, Turnhout, Brepols, 2014 ; 1 vol., XXXIX + 262 p. (*Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 270). ISBN : 978-2-503-55255-2. Prix : € 175,00.

Depuis une dizaine d'années, la communauté historienne manifeste un intérêt de plus en plus accru pour la figure de Gérard I^{er} de Florennes (ca 980 † 1051). À la fois évêque du diocèse double d'Arras-Cambrai, qui dépend au spirituel de la province ecclésiastique de Reims, et comte du Cambrésis, un territoire situé en Empire, Gérard joue de 1012 à son décès un rôle politique en vue aux confins de la France et de l'Empire. Confronté à de terribles difficultés pour imposer son pouvoir au sein du diocèse – des complications qui tiennent notamment à la montée en puissance des princes flamands –, le prélat se lance, vers 1020, dans un vaste projet de restauration littéraire de l'autorité épiscopale en ordonnant la composition de plusieurs écrits de genres très différents (hagiographique, historiographique, apologetique, etc.). Lus comme un tout, ces textes reflètent une image cohérente de la fonction épiscopale et témoignent de la manière dont Gérard concevait son office. Ce sont ces textes que S. Vanderputten et D. J. Reilly se proposent d'éditer et de commenter ici. Parmi les œuvres produites sous la supervision du prélat, seuls les *Gesta episcoporum Cameracensium*, dont la rédaction a débuté entre 1023 et 1025, ne sont pas édités dans le présent volume, le texte étant particulièrement long et sa redoutable tradition manuscrite requérant des investigations complémentaires.

La première œuvre éditée est un long sermon connu sous le nom d'*Acta synodi Atrebatensis*. S'ils ne sont peut-être pas aussi célèbres que les *Gesta episcoporum Cameracensium*, les *Acta* n'en constituent pas moins, eux aussi, l'une des œuvres maîtresses du prélat. Ce long texte se présente comme le compte rendu détaillé des paroles prononcées par l'évêque lors d'un synode tenu à Arras peu après la fête de Noël 1024. Au cours de celui-ci, Gérard I^{er} aurait eu à réfuter les thèses professées par un groupe d'hérétiques tombés sous la coupe d'un sectateur italien du nom de Gondulphe. Les *Acta* constituent, dès lors, un véritable traité d'orthodoxie, au sein duquel le prélat s'exprime, voire se justifie, sur bien des questions mises en débat par les « Gondulphiens » (définition d'une société d'ordres, affirmation de la sacralité de l'espace ecclésial, énonciation de l'efficacité de la pénitence, etc.). Comme le notent les deux éditeurs, la harangue n'a vraisemblablement pas été professée telle quelle par Gérard, le texte étant trop long et l'argumentaire s'avérant trop raffiné pour avoir été lus devant une assemblée. Les propos du prélat ont certainement été reformulés par écrit peu après le synode. Les *Acta* ne nous sont connus qu'à travers un seul témoin manuscrit issu de la bibliothèque de l'abbaye cistercienne de Clairvaux (Dijon, Bibliothèque municipale, 862). C'est donc fort logiquement sur ce *codex* qu'ont pris appui les éditeurs.

Le corpus « gérardien » comprend également deux récits hagiographiques copiés sous la férule du prélat (mais d'autres *Vitae* ont également été produites dans l'entourage de Gérard I^{er}, sans que ce dernier ne soit intervenu directement dans leur rédaction, comme la deuxième *Vita* d'Humbert de Maroilles ou celle de Vincent/Madelgaire). D'abord, la *Vita Autberti*, qui, comptant les hauts-faits de l'évêque Aubert († 674/675), a très certainement été écrite par un chanoine cambrésien du nom de Fulbert entre 1015 et 1023, soit peu après la translation des reliques du saint. Le texte semble avoir connu un certain succès à l'époque médiévale (25 manuscrits

conservés). Ensuite, la *Vita Gaugerici tertia*, consacrée au saint évêque Géry (584/590-ca 624), transmise par seulement trois manuscrits. La rédaction de cette œuvre à la langue complexe est survenue postérieurement à celle de la Vie d'Aubert. Produits par des clercs très proches de Gérard, les deux *Vitae* contribuent à exalter l'office épiscopal tout en laissant entrevoir la façon dont le prélat concevait sa fonction. Dans la lignée des traditions politiques carolingiennes, celle d'Aubert insiste, par exemple, beaucoup sur la complémentarité entre le pouvoir épiscopal et le pouvoir royal dans le gouvernement de l'Église.

In fine, cette publication d'excellente facture remplace très avantageusement les éditions anciennes, aujourd'hui devenues totalement obsolètes. Une brève synthèse de nos connaissances et une description des traditions manuscrite et imprimée précède l'édition de chacun des textes et plusieurs index – des sources ainsi que des noms de personnes et de lieux – rejetés en fin de volume permettent de se repérer rapidement dans l'ouvrage. Le livre de S. Vanderputten et de D. J. Reilly constituera désormais un passage obligé pour tout médiéviste désirant consacrer ses travaux à l'histoire politico-religieuse de la Lotharingie et du nord de la France aux X^e-XI^e siècles. De cette publication importante et réussie, on ne regrettera, finalement, que son prix prohibitif.

Nicolas RUFFINI-RONZANI